

L'intelligence collective au service de l'écriture créative de la Petite section au CM2

Tout écrit a un but, un objectif. Qu'il soit à but fonctionnel, explicatif, ou esthétique, il a une origine qui lui donne sa raison propre d'exister : être lu.

Nous choisissons ici de cibler la rédaction d'écrits longs, dans le cadre d'un projet d'écriture conduit sur un plus ou moins long terme, en fonction du cycle. L'intention est de fédérer les élèves autour d'un produit final destiné à sortir de la classe pour toucher un public plus large, lié au projet.

Nous appellerons ce type de rédaction **l'écriture créative** : un processus de création de productions littéraires originales essentiellement basées sur l'invention.

Pour chacun d'entre nous, produire un écrit pour un lecteur n'est pas chose aisée. Qui que nous soyons et quelles que soient nos compétences, produire un écrit exige de nous un travail d'imagination, de recherche, de production, de révision et de finition. Et toutes ces étapes passées, il n'en reste pas moins **la crainte d'être lu, l'incertitude d'être compris et la peur d'être jugé.**

C'est à cette même difficulté que l'élève est confronté tout au long de sa scolarité, à ceci près qu'il est en train de l'apprendre tout en apprenant une foule d'autres compétences et connaissances.

La production d'écrits en classe est souvent vécue comme un chantier lourd à gérer pour l'enseignant comme pour l'élève. En effet, l'élève fait face à une tâche complexe qui lui demande de mettre en œuvre un grand nombre de compétences, aussi bien dans le domaine du français que dans d'autres domaines, en fonction du sujet de la production demandée. De plus, le fait de revenir encore et encore sur son texte pour l'améliorer, décourage la plupart. Certains écriront spontanément un premier jet et s'en contenteront, d'autres resteront tétanisés devant leur feuille ne sachant pas gérer cette source de stress.

L'enseignant, quant à lui, a du mal à voir la fin de ce chantier. La croyance étant qu'une production d'écrit doit être individuelle, il a la charge d'un grand nombre de textes pas toujours lisibles, avec des idées à organiser, des phrases à reformuler, des erreurs à faire corriger, plusieurs jets à proposer, ... Bref, une correction difficile qui semble interminable, pour un travail qui ne fait pas forcément sens.

Prenons-nous réellement le temps d'enseigner à produire un écrit ?

En proposant une production individuelle, nous mettons les élèves en situation d'évaluation : ils montrent ce qu'ils savent faire... ou pas. Cependant, à quel moment a-t-on pris le temps de les mettre en situation d'apprentissage ?

Rappelons tout d'abord que pour chaque cycle, il y a deux attendus de fin de cycle distincts pour la production d'écrits :

EN FIN DE CYCLE 1 :

- Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.
- Écrire seul un mot en utilisant des lettres ou des groupes de lettres empruntés aux mots connus.

EN FIN DE CYCLE 2 :

- Rédiger un texte d'environ une demi-page, cohérent, organisé, ponctué, pertinent par rapport à la visée et au destinataire.
- Améliorer un texte, notamment son orthographe, en tenant compte d'indications.

EN FIN DE CYCLE 3 :

- Écrire un texte d'une à deux pages adapté à son destinataire.
- Après révision, obtenir un texte organisé et cohérent, à la graphie lisible et respectant les régularités orthographiques étudiées au cours du cycle.

Au cycle 1, il est clairement précisé qu'un apprentissage est nécessaire à l'oral pour savoir qu'on n'écrit pas comme on parle, même si l'élève peut commencer à écrire tout seul. En élémentaire, il est fait une distinction entre les deux étapes de l'écriture : rédiger puis réviser. Or, sommes-nous certains que nos élèves n'ont plus besoin de passer par l'oral ? Les accompagnons-nous suffisamment pour les rendre autonomes et efficaces ?

Dans les compétences et connaissances associées du programme de cycle 2 il est précisé : « mettre en œuvre une démarche d'écriture de textes : trouver et organiser des idées, élaborer des phrases qui s'enchaînent avec cohérence, écrire ces phrases. Démarche progressive : d'abord guidée, puis autonome ». Et dans le programme du cycle 3 : « mettre en œuvre (de manière guidée, puis autonome) une démarche de rédaction de textes... ». Sachant que l'enjeu est de « construire l'autonomie de l'élève » et de « donner le plaisir de l'écriture », donnons-nous suffisamment de temps à l'élève pour s'approprier ces compétences tout en y prenant plaisir ? D'autant que, comme son nom l'indique, un attendu de fin de cycle est attendu à la fin du cycle et qu'à ce titre, il est sans doute vain de chercher à valider trop rapidement des compétences qui ne peuvent être acquises qu'à l'issue d'un lent processus.

Et si cette démarche progressive passait par l'intelligence collective ?

L'intelligence collective est un concept qui se réfère à la capacité de travailler en groupe et à la collaboration pour atteindre un objectif commun. Elle repose sur l'idée que l'interaction et la somme des connaissances, des compétences et des expériences de chaque individu au sein d'un groupe peuvent être utilisées pour résoudre des problèmes de manière plus efficace que si chaque individu travaillait seul.

Comme évoqué plus haut, un travail individuel est une situation d'évaluation qui montre les acquis de chacun à un moment donné. Un travail en groupe ou collectif permet un échange, une confrontation de point de vue, et un accompagnement de l'enseignant qui met les élèves en réflexion et en situation de travail, donc d'apprentissage, pour produire et améliorer l'écrit.

Et si nous envisagions la rédaction autrement qu'exclusivement individuelle ?

L'intelligence collective peut se mettre au service de la démarche de l'écriture créative, et ce de la PS au CM2.

Voici les principales étapes de travail qui permettent d'entrer dans cette démarche et d'aboutir, collectivement, à la production d'un écrit.

ÉTAPE 1 /

UN INDUCTEUR D'ÉCRITURE : INSPIRER

Tout commence avec le choix d'un inducteur d'écriture qui permet de poser un cadre rassurant, et malgré tout très ouvert, pour laisser une large place à l'inspiration.

Bien plus qu'une consigne, l'inducteur d'écriture a comme fonction de susciter le désir d'écrire et de transmettre son écrit, de jouer avec les mots pour raconter ce que l'imaginaire produit.

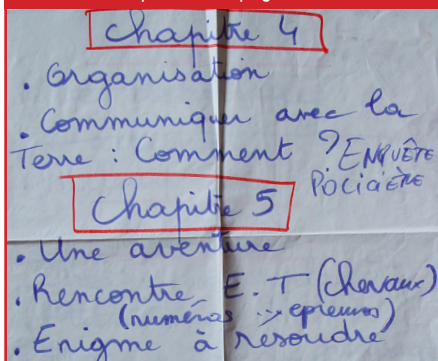
Cet inducteur d'écriture, choisi et pensé par l'enseignant en fonction du niveau de la classe, de la période de l'année et d'un objectif pédagogique, peut prendre différentes formes : photo, tableau, sculpture, musique instrumentale, situation problème, ...

Sa présentation aux élèves s'accompagne d'une première question fondamentale pour générer un axe narratif : « Que vous raconte cette image » ou « quelles images évoque cette musique » ... L'idée étant d'obtenir un discours narratif et d'éviter un discours descriptif qui n'a pas lieu d'être pour l'objectif visé.

Exemple d'inducteur d'écriture en maternelle :
Qui est-ce ? Que fait-il ? Pourquoi est-il là ?
Que va-t-il se passer ? Avec qui ? Comment ça se termine ?
Que devient-il ou que deviennent-ils ?



Exemple de synopsis en CM : sous forme de chapitres les élèves se repèrent dans la progression de l'histoire.



ÉTAPE 2 /

LE SYNOPSIS : CADRER

Le synopsis a pour objectif de produire une première vision très générale du texte. Il permet de jeter les premières bases d'une structure : un début, un milieu, une fin (ou plus finement un schéma narratif). Les questions successives posées par l'enseignant permettent de recentrer l'attention des élèves sur la narration et non sur la description de l'inducteur d'écriture.

À ce stade, l'intelligence collective, sous la forme d'un *brainstorming*, permet de favoriser la diversité des idées et des points de vue. L'enseignant prend en note au tableau, sur une affiche, les propositions des élèves,

sous forme de liste, sachant qu'une idée peut toujours en cacher dix autres pour aller de plus en plus loin. Il peut questionner pour faire avancer la réflexion et suivre ainsi un schéma narratif complet ou se focaliser sur une partie du récit.

Un débat succède alors au *brainstorming*. Les idées sont à sélectionner, choisir et organiser pour obtenir le synopsis collectif de l'histoire à écrire. Accompagnés ainsi par le questionnement de l'enseignant, les élèves s'entraînent à argumenter, écouter, accepter le point de vue de l'autre, fusionner les idées, comprendre les différentes logiques dans une narration. Ils se familiarisent avec les questions clés QQQQCP : qui, quoi, où, quand, comment, pourquoi...

ÉTAPE 3 / LE DÉVELOPPEMENT : RÉDIGER

Le synopsis a permis d'avoir une vision d'ensemble de la production avec un début, un milieu et une fin. Il est maintenant à développer avec la rédaction de chaque partie. Pour cette étape, l'intelligence collective peut prendre plusieurs formes :

• **L'écriture individuelle d'une même partie du synopsis (du CE1 au CM2)**

Cette production individuelle n'est pas une finalité, c'est un moyen de permettre à tous d'avoir le temps de réfléchir et de mettre ses propres idées par écrit. Même si elle peut faire l'objet d'un suivi en plusieurs jets pour chaque élève de la classe (révision, correction, évaluation) son objectif principal est que chacun puisse apporter sa contribution à l'écrit collectif, quel que soit son niveau de compétence ou son bagage culturel.

• **L'enseignant fait également partie du processus créatif**

Son rôle est d'interagir avec les élèves pour les guider et les amener à un résultat cohérent et (pourquoi pas) ambitieux. Pour cela, à ce stade, il fait des choix de manière arbitraire et prélève dans chaque écrit individuel, une phrase, une idée, un passage, ... Il les saisit dans un logiciel de traitement de texte sans erreurs d'orthographe pour proposer aux élèves un nouvel écrit non abouti.

Nous pouvons dire du résultat qu'il s'agit de la production d'un élève virtuel de la classe. Celle-ci regroupe les meilleures idées de chacun du point de vue de l'enseignant. Elle est à corriger et à enrichir par l'ensemble des élèves de la classe : concordance des temps, connecteurs logiques, compléments de description, cohérence du texte...

Exemple de production à réécrire ensemble en CM : les idées prélevées dans les productions individuelles peuvent sembler sans liens entre elles. C'est le travail du collectif d'ensaisager la réunion de ces idées, d'en transformer ou d'en supprimer.

Voilà les idées des enfants de la classe. Elles ne sont pas classées. À toi de les tier pour faire le résumé de notre histoire.

La boîte :

C'est un vestige qui date de l'antiquité. Des archéologues l'ont trouvée. Elle servait à cacher des bijoux ou des objets précieux.

La boîte a porté malheur.

C'est une boîte à musique.

Elle peut s'ouvrir en faisant un certain nombre d'épreuves.

Elle contient une pierre de lune éternelle qui donne une force supérieure.

Elle vient d'une petite île où s'est échouée une personne qui réclame un bateau de sauvetage pour rentrer chez lui. Dans la boîte, il y a une lourde pierre où sont gravées des lettres : un message.

À l'intérieur il y a un gros livre lourd et très rare.

Je découvris, dans un tronc d'arbre, une porte. Dedans, un parchemin.

Elle vient de l'Égypte ancienne. Elle appartenait à Cléopâtre. Elle apportait les offrandes aux Dieux, dans cette boîte, symbole de paix.

Si on ouvre le coffre il y a une lumière qui nous empêche de regarder. Si on la ferme, plus de lumière.

La boîte contient quelque chose d'important aux yeux de quelqu'un.

La boîte était enterrée et on l'a trouvée. Elle sert à cacher l'énigme.

La boîte contient un autre monde. On l'a trouvé pendant qu'on creusait pour construire l'école.

La boîte sert à faire parler les enfants. Elle contient des bonbons et appartient à l'école.

Elle contient un vieux livre. Dedans il n'y avait que des recettes de cuisine.

Les clés :

Elle ouvre des indices pour résoudre une énigme.

Il faut avoir plusieurs clés pour ouvrir un indice.

Le tréfle représenté sur la clé voudrait nous porter chance.

C'est une clé magique et puissante. Elle ouvre la porte des ténébres de l'outre terre grâce à l'essence du néant supérieur. On peut fermer la porte des ténébres si seulement on a le collier de l'ombre du Drake du néant et qu'on a vaincu Naxxramass.

Elle ouvre une boîte remplie d'énigmes.

La clé ferme un passage secret.

Cette clé sert à ouvrir les portes temporelles. Dans chaque porte il y a une voix magique. Il faut toutes les trouver afin de reconstituer la perle de Seïon d'une valeur inestimable.

Elle ouvre un journal intime.

Exemple de consignes pour enrichir un texte collectif en CM : le texte initial est cohérent. L'ambition est d'aller plus loin dans la description des émotions, dans les dialogues, ...

Le puits

Les enfants marchaient depuis longtemps et avaient soif.

- (Décrire les souffrances liées à la soif (dessèchement, mirages, époussement)

quand ils aperçurent au loin un puits. Ils se précipitèrent vers lui mais leur espoir fut déçu car le puits était bouché

*- Décrire : « bouché comment » ? avec quoi ? à quelle profondeur ?
Y-a-t-il au moins un filet d'eau ? Quelle sorte de puits est-ce ?*

- On n'a qu'à creuser, dit Killian.

- Oui, mais je suis trop fatiguée, répondit Justine. En plus, je vais m'abîmer les ongles.

- (Réaction des autres face à cette remarque)

Tout compte fait, tout le monde se mit à creuser.

- (Insister sur les difficultés, la fatigue, le fait que bientôt il leur semble que leurs efforts sont sur le point d'être récompensés.)

Enfin, le puits fut débouché.

(mais pas d'eau !)

Un souffle de vent, un grand courant d'air ... sortit et une voix étouffée dit :

- Ajouter des descriptions, et des événements aux dialogues qui suivent : (comment la Dame sort du puits et se montre à eux - si c'est bien ce qu'elle fait) : à quoi ressemble-t-elle, quelle est la réaction des enfants)

- Merci de m'avoir délivrée.

- Qui êtes-vous ? demanda Hugo étonné.

• **L'écriture en groupe autonome d'une partie différente du synopsis (du CE1 au CM2 ou avec un tuteur scripteur)**

Puisque le synopsis permet d'avoir une vision globale de l'histoire, il est possible de répartir par groupe de 3 à 5 élèves les passages à rédiger. Un élève est secrétaire du groupe. Chaque texte produit par équipe est ensuite collecté en respectant la chronologie du synopsis afin de pouvoir corriger, enrichir, modifier, le texte complet ainsi créé. Il est important de penser la constitution des groupes pour que les élèves puissent se soutenir mutuellement, s'appuyer sur les compétences de chacun, se corriger les uns les autres et partager des connaissances. Il est préférable que les groupes soient hétérogènes pour coopérer avec des compétences complémentaires en évitant le tutorat qui laisserait potentiellement des élèves de côté.

• **L'écriture en groupe dirigé du texte en suivant la chronologie du synopsis via la dictée à l'adulte (de la PS au CM2)**

Il est important de faire la différence entre dicter à l'adulte qui permet aux élèves de faire écrire ou faire faire des choses à l'enseignant : épeler un mot, dire les chiffres d'un nombre, indiquer des gestes à accomplir pour tracer une figure ou une lettre... et la dictée à l'adulte qui est un protocole bien défini au service de la rédaction d'un texte littéraire.

La dictée à l'adulte se propose à partir de la Grande Section et jusqu'en CM2. Elle se fait par groupe de 5 à 6 élèves. L'enseignant est le secrétaire. Il écrit sur un support horizontal (cahier, feuille A4), en cursive, ce qui a été validé après discussion et reformulation à l'oral. Ainsi, les élèves proposent, l'enseignant questionne, sollicite, rappelle une règle, pointe une répétition. Il a des exigences en termes de richesse de vocabulaire, de syntaxe, de précision pour la clarté et l'enrichissement du récit (portraits, dialogues, descriptions, métaphores, comparaisons, structure, ...).

LIBÉRÉS DE LA CHARGE DE L'ÉCRITURE ET DE L'ORTHOGRAPHE, LES ÉLÈVES :

- écrivent à l'oral en étant accompagnés par l'enseignant,
- mettent en pratique les notions d'étude de la langue vues précédemment,
- découvrent des notions dont ils ont besoin pour l'écriture de leur récit,
- se familiarisent avec les exigences de l'écrit et les stratégies de lecture.

Ici aussi il est important de penser la constitution des groupes. Puisque les élèves ne sont pas en autonomie comme proposé au point précédent, mais dirigés par l'enseignant, les groupes se font sur la base des compétences langagières :

Groupes homogènes /

- avec des petits parleurs qui auraient le temps de réfléchir et de s'exprimer à leur rythme
- avec des grands parleurs qui apprendraient à se taire, à écouter les propositions de leurs pairs et à argumenter leurs propositions

Groupes hétérogènes /

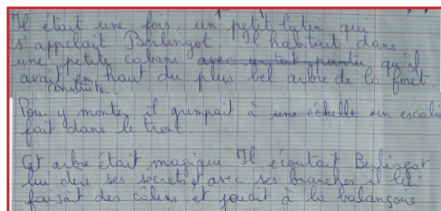
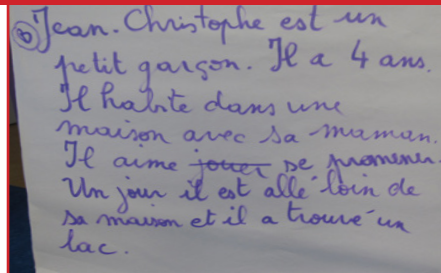
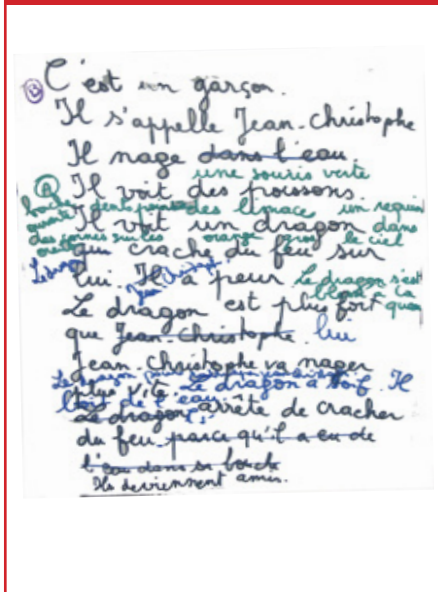
- pour que les petits parleurs écoutent, répètent, reformulent, ce que les grands parleurs proposent et qu'ils apprennent de leurs pairs pour prendre confiance.

Ainsi, lors de séances dédiées à la production d'écrits, les groupes tournent dans cet atelier d'écriture dirigé par l'enseignant. Ils se succèdent sur plusieurs séances pour développer le synopsis en le rédigeant pas à pas, dans l'ordre chronologique. Chaque groupe ne prend pas en charge une partie spécifique du synopsis mais reprend l'histoire là où elle a été laissée par le groupe précédent. De plus les groupes ne sont pas fixes. Ils évoluent en fonction des besoins de la classe et du dispositif pédagogique mis en œuvre.

Chaque séance commence donc par la lecture de la production du groupe précédent et se termine par la lecture de ce que le groupe en place vient de rédiger par l'intermédiaire de l'enseignant.

Ce dispositif peut se mettre également en œuvre dès la PS avec des exigences adaptés aux compétences langagières des enfants. Nous ne parlerons pas de dictée à l'adulte, mais de prise de notes.

Exemple en PS, en prise de note : les notes sont sur une affiche. Le synopsis collectif est en noir et les corrections successives s'insèrent dans une couleur différente en fonction du groupe qui les a proposées. Les renvois A et B permettent d'écrire plus longuement sur un passage déterminé.



Exemple en GS en dictée à l'adulte : l'enseignant écrit sur un cahier ce qui est validé à l'oral. Les ratures montrent que les échanges entre pairs peuvent faire évoluer les décisions prises. Aucune autre correction n'a lieu d'être puisque chaque groupe est sollicité pour avoir une version définitive de qualité.

ÉTAPE 4 / LA FINALISATION : COMPLÉTER

Quand l'intégralité du synopsis a été développée et que l'histoire a été entièrement rédigée, révisée, aménagée, une première étape est atteinte. Même si certains passages du texte ont pu être saisis par les élèves pour utiliser les outils numériques, il est préférable que l'enseignant le saisisse intégralement pour optimiser le temps et distribuer aux élèves un document propre à conserver dans un cahier ou un portfolio individuel. En fonction du temps dont nous disposons, nous pouvons décider que le projet est terminé ou l'enrichir. Dans le cadre de séquences en « Agir et s'exprimer par les activités artistiques » en maternelle ou en arts plastiques en élémentaire :

• L'illustration graphique

- Les élèves créent des productions individuelles pour atteindre un même objectif dans ce domaine d'apprentissage. Si chacun garde la sienne dans son cahier ou son portfolio, l'enseignant en sélectionne une pour le projet collectif. Il fera attention à choisir la production d'un élève différent à chaque nouveau chantier.
- Les élèves créent des productions de groupe ou en collectif : installations, peinture collective

Exemple en PS : de la même façon, chaque élève a choisi la couleur de peau, des yeux, des cheveux pour faire un portrait et c'est celui-ci qui a été choisi pour représenter le personnage principal de l'histoire.



Exemple en CM : chaque élève a fait une production avec une même situation problème et l'enseignant a extrait celle-ci pour illustrer le texte collectif



• **L'illustration sonore**

Après avoir déterminé les différentes émotions ressenties dans l'histoire, une écoute musicale est proposée pour associer une musique instrumentale à chaque passage du texte. Il est alors possible d'enregistrer le texte dit ou lu par les élèves, pour ensuite avoir un « livre audio » en superposant sur une bande son la voix des élèves sur la musique choisie en collectif.

ÉTAPE 5 / **LA VALORISATION : SUBLIMER**

Avec ou sans illustrations, une mise en page permet de valoriser le travail effectué durant le projet d'écriture créative et de le rendre authentique. Il s'agit, alors :

- de concevoir la première et la quatrième de couverture. Une nouvelle séquence permettant de réinvestir les connaissances acquises en littérature.
- s'il y a lieu, d'insérer, dans le texte saisi par l'enseignant, les productions artistiques numérisées.
- le cas échéant de joindre une clé USB ou un QR code donnant accès à l'enregistrement du texte sur fond musical.

La mise en page au format PDF, envoyé à un imprimeur donnera naissance à un vrai livre !



Produits finis de la PS au CM2, mis en emprunt à la médiathèque du quartier.

Ce produit fini ne prend en aucun cas le pas sur le processus pédagogique. C'est juste la mise en valeur d'un travail de qualité qui permet un partenariat avec les médiathèques du quartier : le livre de la classe peut être mis sur les rayons littérature de jeunesse... Quelle fierté !

Chaque production recueillie est numérisée pour être insérée dans le texte.

Et si cette démarche progressive passait par l'intelligence collective ?

Rappelons que ce protocole permet d'enseigner. C'est donc gratuit mais c'est payant !

En effet, à chaque étape, chaque élève se familiarise avec le processus d'écriture et côtoie les questions à se poser au niveau de la cohérence du texte, de la syntaxe, du vocabulaire à choisir des figures de styles possibles. Tout ceci pourra se réinvestir au fur et à mesure de l'année ou du cycle dans les productions d'écrits individuelles qui permettront de visualiser les progrès.

Il est important de souligner que la collaboration et la coopération ne signifient pas que chaque élève doit écrire exactement la même chose. Au contraire, chaque élève apporte ses propres idées et sa propre contribution à la production écrite commune. Pour faciliter cela, il est important de mettre en place des règles de communication et de travail en groupe : la prise de parole, l'écoute active, le respect de l'opinion de chacun, et ainsi proposer des suggestions pour améliorer la qualité de l'histoire collective.

En conclusion, l'intelligence collective au service de l'écriture créative de la PS au CM2 peut jouer un rôle clé dans l'amélioration et la qualité de la production d'écrits. En effet, en encourageant la coopération entre les élèves, en les incitant à partager leurs idées et à collaborer pour rédiger un texte collectif et commun, en les accompagnant à l'oral avec la prise de notes et la dictée à l'adulte, les enseignants peuvent :

- réduire le stress souvent généré par le passage à l'écrit ;
- stimuler la créativité et la productivité des élèves ;
- enseigner les démarches de production de texte ;
- construire l'autonomie de l'élève ;

Et n'oublions pas ce qui est sans doute le plus important, donner l'envie d'écrire et faire de cet exercice, souvent considéré comme fastidieux et éprouvant, une réelle source de plaisir.

Pour aller plus loin :

Notre playlist Youtube : <https://linktr.ee/larbreavoix>

Notre Blog : <http://larbreavoix.fr>